

est d'un brun fauve, recouvert d'une épiderme blanchâtre, d'une texture dure et ferme; réduite en poudre, elle a une couleur jaunâtre vif. Sa saveur est âcre, amère et aromatisée; dans des cas de pleurésie, elle est précieuse. Les médecins anglais et américains ont beaucoup vanté ses propriétés, et les ont préconisées contre les névres intermittentes, adynamiques, la dysenterie, la fièvre jaune, le choléra, etc. Mais il est essentiel de ne l'administrer que lorsque la maladie a perdu son caractère inflammatoire; sinon, on aggraverait le mal. L'angusture, présentée comme succédané du quinquina, a souvent échoué dans des cas de pleurésie. Aussi ce médicament a-t-il beaucoup perdu de sa vogue, surtout depuis que l'on s'est aperçu qu'elle est souvent mélangée et sophistication avec une écorce ferrugineuse, provenant d'une espèce ou d'un genre voisin, mais qui a causé parfois de graves accidents.

GALIPOT s. m. (ga-li-pò). Sorte de goudron, de mastic résineux, dont on se sert pour enduire les parties extérieures, les mâts et les vergues des navires, les mâts, les mâts, la mâture, etc. C'est une résineuse sèche, produite par le pin maritime. Le Galipot se présente en masses solides plus ou moins volumineuses. (F. Poy.)

— *Galipot d'Amérique*, Nom donné à la résine de chiou. — *Enceyl*. Le galipot ou barras est une matière résineuse produite par les pins et surtout, en France, par le pin de Bordeaux (pinus maritima). Pour recueillir la térébenthine, on fait aux pins des incisions qui fournissent cette substance pendant un certain temps, en plus ou moins grande abondance. On comprend que, chaque année, il arrive un moment où le produit de ces plates devient trop peu abondant et que les résines, les résines et les térébenthines, les résines et les térébenthines, en plus ou moins grande abondance. On comprend que, chaque année, il arrive un moment où le produit de ces plates devient trop peu abondant et que les résines, les résines et les térébenthines, les résines et les térébenthines, en plus ou moins grande abondance. On comprend que, chaque année, il arrive un moment où le produit de ces plates devient trop peu abondant et que les résines, les résines et les térébenthines, les résines et les térébenthines, en plus ou moins grande abondance.

On fait aussi quelquefois du galipot artificiel, en extractant une partie de l'essence que renferme la térébenthine; cette dernière s'épaissit alors et, après qu'on la coule dans de l'eau froide, prend assez bien l'apparence du vrai galipot; elle est employée aux mêmes usages.

GALIPOTÉ, ÉE (ga-li-po-té) part. passé du V. Galipoter. *Navire GALIPOTÉ.*

GALIPOTER v. a. ou tr. (ga-li-po-té) — rad. galipot). Mar. Enduire de galipot.

GALIS s. m. (ga-li — rad. galier, vieux mot qui a signifié gratter). Venr. Endroit où le chevreuil a gratté la terre avec le pied.

GALISSE s. m. (ga-li-se — du lat. galca, casque; *lissus*, lisse). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des galicidés, comprenant les plus communs qui habitent l'Amérique du Sud.

GALISSONNIÈRE (Roland-Michel BARRIN, marquis de LA), marin français. V. LA GALISSONNIÈRE.

GALISTAS, ville de Macédoine (Turquie), où l'on prépare une grande quantité de vins cuits, dont les plus renommés sont les plus connus. Ces vins se consomment dans le pays.

GALISTES, ville d'Espagne (Estramadure), prov. et à 67 kilom. N.-N.-O. de Cáceres, sur la rive gauche du Jerte, qui y est traversé par un beau pont de pierre; 1,555 hab. Com-

merce d'hulle, de farine, de blé et de bétail. Grande foire annuelle. Galistes est entourée d'un mur bien foré, en bon état de conservation. Il y a, en outre, un ancien palais en ruine et une belle église. On retrouve autour de cette ville de nombreux débris de la grande romaine, des restes de monuments, des inscriptions et surtout des colonnes militaires.

GALITSCH ou **GALITZ**, ville de la Russie d'Europe, gouvernement de 120 kilom. N.-E. de Kostroma, ch.-l. de cercle, sur le petit lac de son nom; 6,000 hab. Fabrication de toiles; commerce important de fourrures. Cette ville, défendue par deux anciennes forteresses, fut brûlée, en 1153, par le grand-duc Iouri Dolgorouki. Après avoir été gouvernée pendant longtemps par des princes particuliers, elle releva ensuite de la principauté de Rostof. On croit qu'elle a donné son nom à la célèbre famille de Galitzin.

GALITZIN ou **GALITZINE**, ancienne famille princière russe, qui prétend descendre de Gedimin, prince de Lithuanie vers 1330. Ses principaux membres de cette famille sont les suivants: Michel-Ivanovitch *Boulgakof* Galitzin, général des armées du czar Alexandre IV. Il fut battu par les Polonais à la grande bataille d'Orza, le 8 septembre 1514, et resta leur prisonnier pendant trente-huit ans. Son nom de Boulgakof fut changé en Galitzin, à cause d'un gant de cuir (galitzia) qu'il portait toujours à la main droite. — Vassili-Vassiliévitch GALITZIN, mort en 1619, se rangea, en 1605, avec son frère Iouri, dans le parti du faux Démétrius qui prit part au massacre de la famille du czar Godounow et fut nommé grand chambellan du nouvel empereur. Cependant il entra bientôt après dans la conjuration qui mena à la chute de Démétrius (1609) et fut tout d'abord tenu fidèle à la cause de Vassili Chouiski, qui succéda à ce dernier. Lorsque Chouiski eut été renversé du trône, Galitzin fit partie de la députation qui alla offrir la couronne à Vladislav, fils du roi de Pologne Sigismond. Il mourut au bout de neuf ans d'emprisonnement, victime des intrigues de ses ennemis.

André GALITZIN, mort en 1611, se signala par son courage à la bataille de Wolna (1607), à celle de Chodnyka (1609), se rangea parmi les partisans de Chouiski, pour lequel il combattit à Kuschin (1610), et fut du nombre des boyars qui gouvernèrent la Russie pendant l'interregne. André périt dans une émeute. — Wasili ou Basile GALITZIN, surnommé *le Grand*, né en 1633, mort en 1713, devint chancelier de l'empire sous le czar Fédor, opéra une grande réforme dans l'armée en y détruisant la hiérarchie nobiliaire, fut tout-puissant pendant la régence de la princesse Sophie, représsa la révolte des strélitz et les incursions des Tartares, envoya des ambassades dans toutes les cours d'Europe pour les entraîner dans une ligue contre les Turcs, conclut une paix perpétuelle avec la Pologne, mais, à l'avènement de Pierre I^{er}, partagea le désastre de la régence et se vit exiler en Sibirie (1689), puis à Arkhangel. Homme éclairé et l'un des politiques les plus habiles de son temps, il avait préparé les voies au nouveau règne, qui devait être l'âge d'or de la Russie moderne; mais, accusé d'avoir voulu ravir la couronne à Pierre pour perpétuer son pouvoir sous la princesse Sophie, il n'obtint jamais son pardon, et ne revint de l'exil que pour finir ses jours dans un couvent à Moscou. — Boris-Alexiéievitch GALITZIN, cousin du précédent, né en 1641, mort en 1710, fut précepteur de Pierre le Grand, qui le nomma l'un des régents de son jeune fils pendant son voyage à l'étranger, et lui donna le gouvernement de Kazan et d'Astrakan. Boris s'adonna à la culture des lettres et fut un zélé propagateur de la religion russe. — Dmitri GALITZIN, mort en 1738, fut ambassadeur à Constantinople, puis directeur des finances de l'empire. Il devint un des chefs du parti qui, à la mort de Pierre II, essaya de limiter l'autocratie des czars, en imposant à Anne Ivanovna, duchesse de Courlande, des conditions restrictives de la souveraineté. Mais à peine Anne eut-elle placé la couronne sur sa tête qu'elle mit à néant ses promesses et envoya en exil les Galitzin et les Dolgorouki. Dmitri termina ses jours en prison. — Michel I^{er}, prince GALITZIN, feld-marchal, frère du précédent, né en 1675, mort en 1730, fut élevé à la cour avec Pierre I^{er}. Il prit part d'une grande bravoure sur les champs de bataille, et s'immortalisa par la prise de Schlüsselbourg, forteresse à laquelle il donna l'assaut malgré un contre-ordre du czar, en s'écriant : « Maintenant ma vie est à Dieu ! » Il battit les Suédois à Dobry (1708) et à Lessno (1709), leur enleva la Finlande (1714), et remporta sur eux, en 1720, la première victoire navale dont puisse s'enorgueillir la Russie. L'année suivante, il fut chargé de conclure la paix à Nystadt. Il reçut de Catherine I^{re} le grade de feld-marchal, puis la présidence du conseil de la guerre. — Michel GALITZIN, frère du précédent, né en 1685, mort en 1764, devint chef d'escadre sous Pierre le Grand, dans l'intimité duquel il vécut, puis fut successivement nommé sénateur, conseiller privé, président de l'un des collèges, commissaire général des guerres pour la flotte, gouverneur d'Astrakan, ambassadeur en Perse. En 1753, pendant une absence de l'impératrice Elisabeth, Michel prit le com-

mandement général de Saint-Petersbourg et reçut, trois ans après, le titre de grand amiral. — Alexandre GALITZIN, feld-marchal, troisième fils de Michel et neveu du précédent, né en 1718, mort en 1783, fit ses premières armes sous le prince Eugène en 1733, se distingua dans la guerre de Sept ans, prit, à l'avènement de Catherine II, le commandement de l'armée envoyée contre les Turcs, leur prit Chocim (1770), mais montra peu d'énergie dans la suite de cette guerre, et fut rappelé par la czarine, qui lui donna le bâton de maréchal et le commandement de Saint-Petersbourg pour le consoler de cette disgrâce. — Dmitri GALITZIN, diplomate, né en 1721, mort en 1793, fut conseiller privé intime et ambassadeur à Vienne de 1762 à 1792. Il légua en mourant une somme de 850,000 roubles pour fonder à Moscou un hôpital, qui est un des plus curieux monuments de cette ville. — Dmitri III, prince GALITZIN, diplomate, savant et littérateur russe, né en 1738, mort en 1803, fut nommé, en 1763, ambassadeur à Paris, s'y lia particulièrement avec les philosophes, et y entretenait une correspondance amicale avec Voltaire, qui loua beaucoup ses qualités et son esprit tolérant. Avant passé, en 1773, à l'assassinat de Catherine II, il publia dans cette ville une édition des *Œuvres d'Hevétius*, auxquelles il ajouta le traité *De l'homme*, ouvrage posthume dont il avait acquis le manuscrit en 1765. — *Discours sur la nation de la Tauride* (1788, in-8v); *Description des minéraux* (1792, in-8v); *l'Esprit des économistes* (1796, 2 vol. in-8v). — Amélie de Schmettau, princesse GALITZIN, femme du précédent, née à Berlin en 1748, morte en 1806, épousa, en 1767, un général prussien. Elle passa sa jeunesse à la cour de la princesse Ferdinande de Prusse, connue à Aix-la-Chapelle le prince Dmitri et qui fut sa amie intime. Elle fut recherchée de temps en temps et passa la plus grande partie de sa vie à Munster, en Westphalie. Cette princesse s'est rendue célèbre par son goût pour les controverses philosophiques et religieuses, et pour la protection qu'elle accorda aux lettres et aux arts. Elle avait pour amis des savants qu'elle réunissait autour d'elle et au nombre desquels nous citerons Hamann, Herder, Schlegel, le comte de Stolberg et de sa famille au catholicisme et, dans l'ardeur de sa foi, elle poussa son fils Dmitri, né en 1770, à se rendre comme missionnaire aux États-Unis, où il mourut en 1840, après avoir fondé en Pensylvanie un village qui est devenu une ville importante sous le nom de Loretto. — Serge GALITZIN, général, mort en 1810, se signala par son courage à la prise d'Orza, puis dans la guerre contre la Pologne (1792) et fut nommé général en chef en 1796 et reçut, en 1809, le commandement d'un corps d'armée chargé d'opérer de concert avec la France contre l'Autriche. — Dmitri GALITZIN, né en 1771, mort à Paris en 1844, prit part aux guerres qui eurent lieu entre la Russie et la France, de 1812 à 1814, devint général de cavalerie et fut nommé, en 1820, gouverneur général de Moscou. Chittu contribua à embellir cette ville, fit percer les boulevards du Kremlin et de la Tverskaia et montra le plus grand dévouement lors de l'invasion du choléra en 1831. — *Discours sur la nation russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en 1853. Il servit dans l'armée russe pendant la campagne de 1828 contre les Turcs, et revint en France, où il se livra à l'étude et prit un nom dans les sciences, les lettres et les beaux-arts. On a de lui : la *Finlande* en 1848 (Paris, 1852, 2 vol. in-8v); une traduction française de l'ouvrage de Gutzkow, intitulé *Le grand russe*, le plus jeune des fils du général Mikhail Galitzin, né à Paris en 1804, mort en